

pendant les Portugais, pleins de confiance, se répandent dans la ville, alors que les marchands de l'Inde et de Java excitent contre eux les soupçons du sultan; malgré les conseils des Chinois qui leur sont favorables et les engagent à se méfier, Sequeira et ses compagnons sont sur le point de tomber dans un guet-apens qu'ont préparé les Musulmans : Sequeira doit être empoisonné dans un banquet ; mais, prévenu à temps, il ne se rend pas à l'invitation. Il réussit encore à échapper, à bord des navires portugais, au massacre général qu'avait ordonné le sultan, se retire au cap Comorin, et en arrivant aux Indes, apprenant qu'Almeida est remplacé par Albuquerque, dont il est l'ennemi, il reprend la route du Portugal.

Après un échec devant Calicut, Albuquerque s'empara de Goa le 17 février 1510 ; reprise par les Musulmans, puis reconquise le 25 novembre, fête de Sainte-Catherine, cette ville devait être désormais la capitale de l'Asie portugaise ; on a célébré l'année dernière le quatrième centenaire de ce glorieux événement, et cependant, malgré son importance, je considère la prise de Malacca comme ayant eu des résultats plus considérables, puisque la chute de cette forteresse ouvrait aux Européens l'Extrême-Orient qui leur était fermé depuis le xiv^e siècle, traçait la voie des épices et préparait la rencontre de ces autres Européens, rivaux en gloire et en entreprise des Portugais, les Espagnols, auxquels MAGELLAN montra la route par le sud de l'Amérique.

Albuquerque se préparait à faire voile de Goa pour la mer Rouge, lorsque les vents contraires lui firent modifier ses plans, le décidèrent à changer sa route en sens contraire et à se diriger vers Malacca : aussi bien avait-il à tirer vengeance du guet-apens tendu.